



SÉNÉGAL

Décembre 2016

Chers amis des enfants du Sénégal,



Avec un PIB par habitant de 986,43 \$ (889 €), le Sénégal occupe la deuxième place en Afrique de l'Ouest francophone sur le plan économique après la Côte d'Ivoire. Pourtant, il figure parmi les pays les moins avancés (PMA), dans une situation de fragilité aggravée par la hausse des prix mondiaux. L'état défectueux des services publics, le coût des denrées, de l'électricité, et plus récemment l'approvisionnement

en eau, font partie des préoccupations quotidiennes. Un Sénégalais sur deux vit avec moins de 2 \$ par jour et malgré quelques réformes dans le cadre du PSE (Plan Sénégal Émergent), les progrès se font attendre... Dans le domaine de l'emploi, même le secteur informel - emplois occasionnels de services, commerce et distribution - est saturé.

En matière d'éducation, dans ce pays où un habitant sur deux a moins de 15 ans, une consultation régionale sur le Cadre d'Action Éducation 2030 pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, s'est tenue à Dakar fin 2015, à l'initiative de l'UNESCO, afin de déterminer la mise en œuvre des engagements mondiaux de l'Éducation 2030.

Mais si quelques avancées sont à constater, il se révèle par ailleurs que des établissements coraniques pratiquent un enseignement gratuit non aligné sur les programmes scolaires du public, exigeant parfois la mendicité des enfants. Et dans l'enseignement public, pas d'évolution notable.

Dans ce contexte, nos partenaires sont particulièrement reconnaissants de votre fidèle soutien. En leur nom, nous vous adressons tous nos remerciements avec nos meilleurs vœux pour 2017.

L'équipe AEM Sénégal,
Véronique LAUROLILLO, Jean-Luc MALTAVERNE, Jacqueline MARÉCHAL, Joëlle PELLISSIER

Lettre aux parrains et donateurs

 **70 programmes**
dédiés à l'enfance en détresse
soutenus dans 13 pays

Les Amis des Enfants du Monde, association reconnue d'utilité publique et Organisme de Solidarité Internationale.

Siège social : 9, rue Delerue - 92120 MONTROUGE
Tél. : 01 42 53 98 16 - contact@amisdesenfantsdumonde.org
www.amisdesenfantsdumonde.org

La “meilleure stratégie” en matière d’éducation : l’accompagnement des familles

Difficile de maintenir une école dans des villages du Lehar comme Yendane ou Pandiéno, zone économiquement défavorisée... Fortement soumise aux aléas climatiques, la région produit souvent de maigres récoltes, insuffisantes pour nourrir toute une famille... et pour permettre de scolariser les enfants. Néanmoins, l’éducation est une priorité pour les parents ; catholiques ou musulmans, ils font le choix de l’enseignement privé catholique, reconnu pour son efficacité face à l’école publique, et pour sa volonté de rendre possible l’accès à l’instruction des enfants les plus démunis, qui peuvent ainsi envisager un avenir meilleur.

Un défi pour l’équipe pédagogique : entretenir une constante synergie entre l’école et les familles !

Ce matin, l’équipe en mission part pour Yendane, à une demi-heure de voiture de Thiès. Sur la piste, nous croisons des groupes de jeunes à pied, cartable sur le dos. Le directeur de l’école St Martin, M. Vincent TINE, nous accueille et nous livre ses préoccupations en matière d’éducation et d’implication des parents :



M. Vincent TINE, directeur de St Martin d’Yendane.

« Tous les écoliers démarrent en maternelle à chance égale et sont suivis régulièrement par les enseignants. Ensuite, c’est la motivation personnelle qui compte. Et la meilleure stratégie est de préparer les parents à accroître leur coopération avec le milieu scolaire. Des rencontres sont organisées avec les parents deux fois par trimestre ou à titre individuel en cas de besoin.

Nous constatons une véritable évolution dans le village : les familles prennent conscience qu’elles doivent augmenter leur engagement auprès des enfants. Les élèves qui ont fréquenté l’école ici, soutenus par leurs aînés, s’en sortent de mieux en mieux. Nous observons que plus la jeunesse d’une population reçoit d’instruction, plus les parents

développent leur capacité à assumer la scolarité de leurs enfants.»

Un bureau des parents d’élèves vigilant et dynamique

Et à Pandiéno, la présidente du bureau des parents d’élèves, Mme Madeleine N’Dew-N’Dione, nous confie :

« L’encadrement à la maison n’est pas toujours comme il se doit car beaucoup de parents "n’ont pas fait les bancs" (ne sont pas allés à l’école). C’est un frein à l’éducation. Ils manquent d’autorité et se plaignent à moi : "Je ne peux rien faire avec lui (elle)." De plus, à peu près la moitié d’entre eux part chercher du travail loin du village laissant les enfants avec les grands-parents, livrés à eux-mêmes pour les devoirs. Et moi, en tant que responsable du bureau, quand je rencontre des jeunes dans la rue, je parle avec eux, et leur explique l’importance des études en me référant aux paroles des enseignants. Avec le bureau, nous insistons auprès des parents sur leur rôle dans l’éducation, en leur donnant des conseils concrets.»

« Il faut soutenir les parents pour pouvoir créer ensemble des projets pédagogiques. »

Mme Madeleine N’DEW-N’DIONE



Développer l’implication des pères ...

Dans les cinq maternelles de Thiès que soutiennent les AEM, les mères sont motivées pour suivre leurs enfants. Mais, tandis que nous allons rendre visite à une famille, Mme Sylvie BADJI, enseignante, nous explique en chemin : « Les papas qui accompagnent leurs enfants à l’école se comptent sur les doigts d’une main, une minorité s’intéresse à la vie scolaire... Nous faisons un travail de sensibilisation pour essayer de les y associer. »

« L’école peut aider la famille à se développer. »

M. André Simon NGOM

Rencontre avec le papa d’Albert, qui se sent concerné par l’école...

En cette fin de matinée, nous sillonnons à pied les ruelles où un vent chaud s’engouffre en soulevant la poussière, pour nous arrêter devant une demeure qui abrite trois générations. Albert est le plus jeune élève de la maternelle, où il est inscrit comme sa cousine Agnès, juste un peu plus grande que lui. Mais cinq autres enfants de la famille plus âgés n’ont pas eu cette possibilité. M. André SIMON NGOM nous accueille avec fierté et remercie les AEM de s’intéresser à l’éducation des enfants. La grand-mère restera présente à l’entretien qu’elle suivra à distance, assise sur un banc de la cour. Étant ouvrier maçon, il a construit lui-même la petite bâtisse en moellons pour loger ses parents, la famille de son frère et la sienne. Monsieur et sa femme sont allés à l’école, mais n’ont pu poursuivre leurs études comme ils le désiraient, faute de moyens. Ils font tout pour que leur petit garçon ait ses chances, même si le papa doit faire face à une situation économique précaire.

L’école comme moyen incontournable de développement

L’institutrice nous traduit du wolof :

« C’est difficile d’avoir du travail car cela dépend de plusieurs facteurs. Si un domaine s’ouvre, tout le monde va se lancer et c’est vite saturé. De plus, les gens ne paient pas. Et je ne peux intervenir que dans le domaine où je travaille. »



M. André Simon NGOM, père d’Albert et oncle d’Agnès (sur la photo).

Je voudrais acheter du matériel de coffrage et le louer. La chambre des métiers a beaucoup de projets de développement, mais l’administration est lente... Il faut s’inscrire comme ouvrier et avoir une carte. J’ai des difficultés importantes et n’ai pas toujours de chantier mais je me débrouille pour trouver des moyens de gagner la vie de la famille et des parents. Je veux une bonne éducation qui favorise l’éveil des enfants pour qu’ensuite ils s’intègrent bien dans la société. L’école peut aider la famille à se développer.»

» Les toits AEM au Sénégal :

REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2016
39 408 €



DAKAR SCOLARISATION

Scolarisation de jeunes d'un quartier défavorisé.

Participation AEM : 4 692 € pour l'année, pour les frais de scolarisation des enfants, avec diminution progressive du soutien.

Bénéficiaires : 33 enfants parrainés.

DIDEC (Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique)

Foyers de Thiès

Hébergement d'étudiants du secondaire.

Participation AEM : 10 500 € pour l'année, soit 33,5 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 55 jeunes de 13 à 22 ans répartis en 2 sites :

- Foyer Thiès Filles : 36
- Foyer Thiès Garçons : 19.

Maternelles de Thiès

Préscolarisation dans un quartier défavorisé.

Participation AEM : 5 748 € pour l'année, soit 12,65 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 267 enfants de 2 à 6 ans (dont 135 garçons et 132 filles).

>>> voir notre article page 3

École de Pandiénou

École maternelle et primaire de village de brousse.

Participation AEM : 9 280 € pour l'année, soit 15,22 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 364 enfants de 2 à 13 ans, dont 90 en maternelle et 274 en primaire.

École de Yendane

École maternelle et primaire de village de brousse.

Participation AEM : 13 880 € pour l'année, soit 27,41 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 290 élèves de 2 à 13 ans, dont 68 en maternelle, et 222 en primaire.

>>> voir notre article page 2

Témoignages



Les jeunes sont incités à mettre toutes les chances de leur côté :

Madame Simone TINE, maman de plusieurs élèves des établissements de la DIDEDEC :

« Je n'ai jamais cessé de motiver mes enfants pour leur montrer la voie s'ils voulaient réussir. J'ai fait beaucoup de sacrifices pour qu'ils puissent à leur tour financer des études pour leurs enfants. »

Une autre maman de dix enfants, qui les a tous confiés à l'école de Pandiénou :

« Si je fais tout pour que mes enfants aillent dans cette école, c'est pour qu'ils deviennent des personnes autonomes. Je les encourage toujours à bien étudier de façon à ce qu'ils puissent ensuite choisir leur métier et subvenir à leurs besoins. »

M. Pascal MBAYE, responsable des foyers, à ses étudiants :

« Les offres d'emplois sont minimes par rapport aux demandes. Ce n'est pas une raison pour ne pas étudier ! Vous devez vous mettre sur la ligne de départ ! Beaucoup de vos aînés ont réussi et vous y arriverez aussi grâce à votre persévérance ! »

... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Sénégal : senegal@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : www.amisdesenfantsdumonde.org

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !